Chez Daniel Debugny, les multiples posters de Johnny Hallyday annoncent la passion de sa vie.

Comme à la maison

À l'établissement de La Neuville, à Amiens, les résidents ont la liberté de choisir le papier peint, leur décoration et de meubler leur logement à leur guise. Cette possibilité implique une organisation ad hoc pour que tout soit prêt et adapté à temps.

Toc toc toc. Christine Gourmelen, cadre de santé à l'établissement pour personnes âgées de La Neuville à Amiens, attend. Elle retoque trois fois de suite. Tant qu'elle n'a pas reçu l'autorisation d'entrer, elle reste dans le couloir. « *Nous n'entrons pas dans les logements sans frapper. C'est chez eux, nous respectons leur intimité* », explique la responsable. Éliane Queméner répond : « *Entrez !* » et l'invite à pénétrer à l'intérieur. Le poisson rouge, qui fait office de gardien à l'entrée de la pièce, guette le visiteur. La nappe à carreaux colorés posée sur la table habille la pièce aux murs blancs. La dame de 88 ans est confortablement installée dans son fauteuil. En face d'elle, des cadres de photos révèlent les membres de sa famille et ses proches. Ils cohabitent sur les étagères avec quelques souvenirs. Tout est rangé avec soin. Elle s'excuse, elle est prise de court et n'a rien à offrir. La scène ne laisse aucun doute : Éliane est bien chez elle. Comme l'affiche avec son nom illustré par l'image de roses l'indique sur la porte d'entrée.

Son logement est au rez-de-chaussée de l'établissement de La Neuville, situé à Amiens, qui héberge cent quatorze résidents, classés selon la grille Aggir en 2 et 3. Elle est arrivée avec ses meubles. Car ici, les habitants meublent eux-mêmes leurs logements. « *Cette possibilité rejoint un des principes clés de nos valeurs : le respect de l'intimité*, explique Guillaume Delalieu, directeur de la structure qui appartient à la Fondation pour l'action sanitaire et sociale d'inspiration chrétienne (Fassic). *Ce respect passe par le fait de disposer de son logement à sa guise — dans la limite architecturale du lieu bien sûr. En établissement, la dimension collective est importante mais le logement est un espace privé que nous devons respecter. Le résident peut disposer de la clé de son logement, il ferme et ouvre à sa guise. Le personnel n'y entre pas sans y avoir été invité.* »

Guillaume Delalieu, directeur de l'établissement.

Preuve que c'est bien leur logement : ils payent un loyer, une assurance responsabilité civile, ils ont leur boîte aux lettres. Et pour que les personnes accueillies aient vraiment le sentiment d'être chez elles, l'établissement propose à chacune de meubler sa chambre. Meuble, lit, fauteuil, décorations… tout est fait pour personnaliser au mieux son espace. Et la démarche commence même en amont de l'arrivée du résident. « *Ma mère a souhaité venir dans cet établissement car elle est née juste à côté*, explique Marie Leroy dont la mère est arrivée à La Neuville il y a deux mois, après avoir passé deux ans et demi chez sa fille. *Le papier peint de la chambre était en bon état et me plaisait, donc nous l'avons laissé tel quel, mais si je le voulais, j'aurais pu en changer et en choisir un nouveau.* »

Après la visite de pré-admission, si le futur résident confirme son entrée, il peut choisir la décoration de son logement. « *Depuis 2015-2016, nous avons sélectionné une gamme de papiers peints dans laquelle le résident peut piocher pour décorer son logement ainsi que la tête de lit*, poursuit Guillaume Delalieu. *S'il préfère de la peinture, il peut aussi choisir, mais cette génération préfère encore le papier peint. Cette personnalisation du logement permet de s'approprier son futur lieu et également de tisser un lien avec le personnel de la maintenance, qui sera ensuite un interlocuteur privilégié pour régler une chaîne de télévision, installer une nouvelle télé… De l'autre côté, ces petits travaux de remise en état du logement permettent aussi à l'équipe de main-* ▸▸▸

Texte :
Laure Salamon –
Photos :
Philippe Chagnon/
Cocktail Santé

« Nous allons écrire une nouvelle histoire avec le nouvel arrivant »

Christine Gourmelen

▸▸▸ *tenance de s'impliquer. Ils savent pourquoi et pour qui ils refont la chambre et la décorent.* »

Ainsi, Marie Leroy raconte qu'elle est souvent venue pour mesurer la chambre de sa maman et voir si certains meubles pouvaient passer dans le logement. « *J'ai d'abord installé deux fauteuils, mais j'en ai finalement enlevé un et mis un siège pliable dans le placard. J'ai refait la même décoration que chez elle avec des choses qu'elle aimait beaucoup et des photos de ses enfants. Elle ne se souvient plus, ne reconnaît pas chaque détail mais l'environnement global lui rappelle son domicile.* »

Proposer aux résidents d'apporter leur meuble, est-ce une économie pour l'établissement ? Pas forcément, car refaire les pièces coûte aussi de l'argent, il faut également remettre de l'enduit pour effacer les traces de décoration, les trous. « *C'est largement acceptable !* », constate le directeur.

La première étape est que la chambre soit vide. Puis, elle est refaite, et ensuite le résident peut choisir seul ou avec sa famille la manière dont il va disposer de cet espace. « *En refaisant la pièce, nous donnons le signal que nous allons écrire une nouvelle histoire avec le nouvel arrivant,* confie Christine Gourmelen. *Il ne va pas s'installer dans la vie de celui qui était là précédemment. Nous envoyons aussi un signe d'encouragement : on vous attend, on va vous accueillir.* »

Charlotte Saucourt, ergothérapeute de l'établissement, intervient pendant les visites de pré-admission pour discuter de la possibilité d'amener son mobilier. « *Souvent, la première impression est la surprise !*, confie la professionnelle qui travaille à La Neuville depuis neuf ans. *Les gens demandent : on peut accrocher nos cadres ? amener nos meubles ? Ils sont étonnés par rapport à d'autres établissements visités ou en comparaison avec le milieu médical.* »

Le résident est donc libre de meubler son logement à sa convenance. « *Dans la limite du raisonnable*, complète Charlotte Saucourt. *Il faut que la circulation puisse se faire pour le bien-être du résident et des professionnels qui interviennent et que le mobilier soit adapté à l'autonomie. Par exemple : quand le résident arrive dans l'établissement, s'il est autonome il peut venir avec son propre lit. Mais si son autonomie venait à diminuer, il accepte alors que son mobilier soit adapté à son état, par exemple avec la mise en place d'un lit médicalisé.* » Le but de l'ergothérapeute est de veiller à la plus grande autonomie du résident dans les gestes de la vie quotidienne et de prévoir les troubles musculo-squelettiques des soignants.

Ainsi, Yvette et Michel de Ruyck, 95 et 98 ans, arrivés il y a quelques semaines, ont investi dans ▸▸▸

Proposition 19 : Pouvoir meubler librement son espace privatif

« Être chez soi suppose de pouvoir apporter ou acquérir les meubles de son choix. Cette liberté est en outre une source importante d'économies pour la structure, de même que l'abandon des blouses. »

(*Cf.* proposition 29 de la plateforme AD-PA : *Cessons de maltraiter les vieux et ceux qui les accompagnent en 44 mesures*, février 2022).

Les conseils de Christine Gourmelen sur la liberté de meubler son logement

- Explications pendant la visite de pré-admission.
- Remise en état du logement.
- Choix des matériaux (papier peint, peinture…).
- Choix des meubles (un lit médical peut être fourni si besoin).
- Les meubles arrivent avant le résident, tout est installé dans les placards, la décoration est finalisée, aussi, pour qu'à son arrivée il se sente chez lui.
- Nous essayons de glaner des informations sur ce qu'il aime pour aider l'équipe à répondre aux besoins.
- Les familles et le résident sont associés au tri des affaires.
- Le service de maintenance aide pour les branchements.
- Si le résident a envie de changer l'agencement, il peut tout à fait le faire.
- L'ergothérapeute conseille les familles pour choisir les meubles les plus adaptés à l'état du résident.

▸▸▸ des sièges adaptés à la taille de leur nouvel environnement et à leur état : les deux fauteuils peuvent se régler plus facilement. De chez eux, ils ont amené une table en bois et le petit meuble qui supporte la télévision. Le mur à côté de la fenêtre est décoré d'un cadre présentant un joli bouquet peint. « *C'est un cadeau pour nos cinquante ans de mariage !* », explique l'un des deux.

Chez certains résidents, la décoration déborde jusque dans le couloir. Comme chez Daniel Debugny. Le gigantesque poster de Johnny Hallyday annonce la passion de sa vie dès la porte d'entrée. Une chambre tout en Johnny : tous les murs sont couverts de posters. Des objets souvenirs, des magazines encombrent les surfaces horizontales. « *Il accumule beaucoup*, témoigne Christine Gourmelen. *Mais heureusement, sa sœur nous aide et vide régulièrement.* »

Les personnes âgées arrivent en établissement souvent par obligation. Le directeur insiste pour qu'elles se sentent bien. « *Nous voulons passer le message auprès des habitants de l'établissement qu'ils peuvent avoir des envies, des souhaits. Nous essaierons d'y répondre en étant innovants et créatifs.* » Un état d'esprit qui correspond à la démarche Humanitude dans laquelle La Neuville est engagée depuis plusieurs années. En 2018, l'établissement a obtenu sa labellisation et veille à mettre en avant cette approche qui revendique zéro soin de force sans abandon de soin, le respect de la singularité, le vivre debout, l'ouverture vers l'extérieur et « lieu de vie, lieu d'envies ».

La Neuville a pourtant le même ratio de personnel qu'ailleurs. « *C'est la limite à ce que nous essayons de faire. Si nous étions mieux dotés en personnel, nous pourrions faire encore mieux. C'est un peu une frustration. Mais oui, ici, c'est l'institution qui s'adapte aux personnes et non l'inverse.* »

Jean-Luc Berton est ravi car il ne pouvait plus se déplacer. Il a maintenant un fauteuil roulant. Il peut aller se promener. Avec ce nouveau matériel, son logement n'est plus adapté. Il va donc changer de chambre et a pu choisir son papier : avec des fleurs mimosa et de la couleur. Il a hâte de changer de décor ! ■